

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Göttingen, 1752

Theorovs Beza Vezelius.

urn:nbn:de:gbv:45:1-952

Cronica generale di Spagna, e del Regno di Valenza di *Antonio Beuter*, tradotta per *Alfonso d'Ulloa*. In Venezia per il *Giolito* 1556. in 8vo. *Edition rare.* (22)

THEODORVS BEZA Vezelius.

Theodori Bezae Tractatus de vera Excommunicatione & christiano Presbyterio, *Thomae Erasti* centum thesibus oppositus. Genevae M. D. X. C. (1590.) in 4to. *Rare.* (23)

Ico-

Coronica de la Ciudad de Valencia y su Reyno. Valentiae 1564. in folio duobus Tomis: seorsim tamen editus est, Libro quarto de la Cronica de la inclyta Ciudad de Valencia, en el qual se contien las discordias, guerras y muertes causadas por la conjuracion plebeia nombrada Germania, y como feneciò y fue el reyno restituido en paz y sosiego. Barcinone anno 1566. in Fol.,

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 82.

Quoique *Alphonse de Ulloa* se soit donné la peine de traduire cet Ouvrage en Italien, il ne mérite pas beaucoup d'estime, si nous nous en raportons au sentiment de *Nicolas Antonio*, qui dit, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. II. p. 135. „*Petrus Antonius Beuter* tentare Historiam ausus est: conscripsitque magnam partem ejus, quam sibi designaverat, vulgari lingua, non omnino ad palatum eruditorum, qui *Berosianis* fabulis, anilibusque aliis figmentis credulum hominem, & quae conjectaretur ipse, pro vero non semel venditantem, pluraque

„ sine testimonio idoneo aliquo parum verosimilia referentem haud obscurè aversantur. Offendit quoque passim in antiquitatis ignoratione ac Romani aevi monumentorum interpretatione, quae frequenter ad Historiam advocat. Erit tamen in aliqua ob hunc laborem nostris rebus impensum fama; qui saltem aliis prior hujusmodi monumentorum patriâ linguâ confectorum authoribus, compositè atque ornate, & cum cura versare hoc pensum coepit.,

(23) *Thomae Crenii* Animadversionum Philologicarum & Historicarum, P. XI. p. 93.

Ce Traité ne se trouve que difficilement, parce qu'il n'a pas été inséré dans les Volumina Tractationum Theologicarum *Th. Bezae*. *Thomas Eraste*, qui n'étoit pas content de l'Excommunication, écrivit un Traité sur cette matière, qui ne parut qu'après sa mort. Il étoit intitulé: „*Explicatio Quaestionis Utrum Excommunicatio, quatenus Religionem intelligentes & amplexantes a Sacramentorum usu propter admissum facinus arceat,* man-

Icones, id est verae Imagines Virorum Doctrina simul & Pietate illustrium, quorum praecipue ministerio partim bonarum litterarum studia sunt restituta partim vera Religio in variis orbis Christiani regionibus, nostra patrumque memoria fuit instaurata. additis eorundem vitae & operae descriptionibus, quibus adjectae sunt nonnullae picturae quas Emblemata vocant *Theodoro Beza* Auctore. *Genevae, apud Joannem Laonium. M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Avec Figg. Fort-rare. (24)*

*Joan. de Spanhemer
in Poesie de l'Université
de Paris.*

Theo-

„ mandato nitatur divino, an excogitata
„ sit ab hominibus? Pefclavii, 1589. in
„ 4to. „ C'est à ce Livre Paradoxe que
„ *Beze* oposa, l'année suivante, la Réponse
„ dont il est ici question. J'aurai occasion
„ d'en parler plus amplement à l'article
„ *Eraslus*.

(24) Bibliotheca Anonymiana, Ha-
gae-Com. ap. Moertjens P. II. p. 116.
Catal. Librorum Petri Gossé, ibid. 1744.
in 8vo. p. 214. Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 95. 96. *Nachrichten von einer
Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 470.

Mr. *De Beze* a dédié cet Ouvrage à
Jaques VI. Roi d'Ecosse, le 1. de Mars
1580. Il nous apprend dans sa Dédicace
la raison qui l'a engagée à le publier, &
l'ordre qu'il y a suivi: & nous fait sentir
qu'il en préparoit une seconde partie à la
memoire des Rois, des Princes & des
Magistrats. Ecoutons le parler lui-même,
pour en juger avec plus de précision. „ Me
„ quidem certe testari possum tantorum
„ hominum non modò libros legentem,
„ sed etiam expressos vultus intuentem,
„ haud multò aliter affici, & ad sanctas
„ cogitationes impelli, quàm si coram ad-
„ huc ipsos docentes, admonentes, in-

„ crepantes his oculis aspicerem. Hanc
„ igitur causam habui cur istas (non
„ omnium quidem, quod iusta fortasse
„ reprehensione non careret, sed praestan-
„ tissimorum, & quidem mortuorum dun-
„ taxat, ne vivis adulatus videar) imagi-
„ nes partim iam nactus, partim adhuc
„ nancisci sperans, vacuo nondum reper-
„ tis spatio relicto, alteras, addita brevi
„ singulorum vitae ac studiorum descri-
„ ptione, edendas putarem. In his au-
„ tem digerendis hunc sum ordinem se-
„ quutus, vt Gentium & Ecclesiarum, in
„ quibus floruerunt, servata distinctione,
„ ipsis & doctis eorum παραστάταις,
„ vtpote quorum ministerio nostra pa-
„ trumque memoria Ecclesiae bonaeque li-
„ terae sunt instauratae, primum hunc lo-
„ cum tribuerim: altero Regibus, Princi-
„ pibus, & civitatum Magistratibus, Ec-
„ clesiae nutritiis, militaribus denique for-
„ tissimis viris servato, qui pro tuenda
„ vera religione sanguinem etiam profu-
„ derunt. Horum autem recensionem
„ quum differre me plurimae grauisimae
„ causae cogant, vehementer interim eos
„ rogo quibus hic meus labor non displi-
„ cebit, vt missis saltem eorum veris Ico-
„ nibus, quos hanc laudem mereri existi-

Nn 2

„ ma-



Theodori Bezae Dissertatio de Pestis Contagio & fuga, cum
Andreae Riveti ejusdem argumenti Epistola, in qua & mos, cada-
vera

„mauerint, adiuuare meum hunc cona-
tum non grauentur.“

Cette seconde partie n'a jamais paru avec les Eloges de Mr. *De Beze*; mais les Portraits ont été imprimez en 1673. comme nous le verrons dans la suite. Mr. *Camusat* n'a dit que deux mots des *Icones* de *Th. De Beze*, (comme Mr. *Bayle* les nomme) à la tête de la *Bibliotheca Alphonsi Ciaconii*, p. XXVII. & il y a fait deux fautes. Ecoutons-le avant que de le corriger. „A *Beza* ipso Gallicae factae „sunt, & ab eodem *Laonio* excusae 1581. „in 4to. Unde patet error *Struvii*, qui „posita anno 1558. editione latina, mox „a Gallica exceptam dicit anno 1581. De „*foliis Reformatis* agit *Beza*, breuement „Iconibus eorum vitae delineationem ad- „nectit, quae lectori vel mediocriter eru- „dito satisfacere vix possit.“

Ce n'est pas *Th. De Beze* qui a traduit ses Eloges en François, c'est *Simon Goulart* Senlisien, comme il paroît par ces trois lettres S. G. S. qu'il a mises à la tête de son Avis au Lecteur, où il dit expressément: „Du consentement de M. *Theodore de* „*Beze*, j'ay traduit ce Livre, le plus fide- „lement, qu'il m'a esté possible.“

Mr. *Camusat* a suivi le Sr. *De la Croix-Du Maine*, qui dit dans sa Bibliothèque, p. 464. en parlant de Mr. *De Beze*. „Il a „composé en Latin & depuis traduit en „François, les vies de plusieurs hommes „qu'il a choisis entre tous les anciens & „modernes, lesquels ont suivi le parti des

„*protestans* &c. imprimées avec leurs vi- „sages, ou effigies &c.

De ces Protestans, Mr. *De Camusat* en fait des Reformés. Je voudrois bien demander à ces Messieurs, si *Jean Wiclef*, *Jean Hus*, *Jerôme de Prague*, *Jerôme Savonarola*, *Jean Reuchlin* & *Erasmus* étoient Protestans ou Reformés? C'est cependant par leurs Eloges que commence cet Ouvrage. Ils sont suivis de ceux de *Martin Luther*, *Philippe Melancton*, *George Prince d'Anhalt*, *Jean Bugenhagen*, *Juste Jonas*, *Jean Forsterus*, *Gaspard Cruciger*, *Joachim Camerarius* &c. qui ont tous été Protestans; mais qui n'ont jamais passé pour être Reformés. Et après tout, François premier Roi de France, *Guillaume de Budé*, *François Vatable*, *Jaques Tisart*, & le Chancelier de l'*Hopital*, qui y occupent chacun leur place, étoient ils Reformés, ou même Protestans? Voilà comme il fait mal de juger sur la foi d'autrui: & sur tout quand on se mêle de traduire des termes que l'on n'entend pas.

Mr. *Camusat* avoit raison de critiquer la faute d'impression qui se trouve dans *Struvii* Introductio in Notitiam Rei Litterariae C. VII. §. IV. p. 312. des Editions de Jena 1706. & 1715. in 8vo. sur tout puisqu'elle s'est glissée jusques dans la cinquième Edition imprimée à Francfort, 1729. in 8vo. p. 573. & qu'elle merite bien d'être enfin corrigée; mais en voiant cette faute il auroit dû voir le jugement de Mr. *Struve*, qui dit fort bien,

„en

vera mortuorum in templis sepeliendi, redarguitur. Lugduni Batavo-

en parlant des *Icones* de nôtre Auteur:
 „ Veritatis plerumque Confessores sunt,
 „ quorum icones *Beza* expressit. „

L'Edition Latine n'est pas *fort-rare* ici à présent. Elle se trouve dans nôtre Bibliothèque Royale, chez Mrs. *Duve & Baummann*. J'en ai aussi aquis un Exemplaire; mais j'avouë, que ce n'est qu'après l'avoir cherché près de 20. ans. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve aussi une Copie; mais tous ces Exemplaires ne servent qu'à augmenter ailleurs la *rareté* de ce Livre, que l'on peut voir ici tout à son aise: & qu'on n'y trouveroit à acheter, qu'avec beaucoup de difficulté.

L'Edition Françoisë est plus *rare* dans ces païs ici que la Latine, parce qu'elle n'y a pas été si recherchée. Mr. *Baumgarten* nous en a donné le Titre entier, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 473. que je copierai ici en faveur de ceux qui ne lisent pas son journal. „ Les vrais pourtraits des „ hommes illustres en pieté & doctrine, „ du travail desquels Dieu s'est servi en „ ces derniers temps, pour remettre sus „ la vraie Religion en divers pays de la „ Chrestienté: avec les descriptions de „ leur vie & de leurs faits plus memorables: plus quarantequatre Emblemes „ chrestiens: traduits du latin de *Theodore de Beze*. Par *Jean de Laon*. MD „ LXXXI. (1581.) in 4to. „ Pagg. 288. Sans l'Epître Dédicatoire.

Cette Edition est augmentée de divers Portraits qui manquoient encore à *Th. De Beze*, p. ex. celui de *Wicliès*, de *Jérôme de Prague*, de *Jean Bugenhagen*, de *Juste Jonas*, de *Jean Förster*, de *Gaspard Cruciger*, de *Jaques Sturm*, de *Jean Sleidan*, de *Jules Caspar Scaliger*, de *Robert Estienne*, & de *Jean à Lasco*, dont Mr. *De Beze* avoit laissé les Efigies en blanc, jusqu'à nouvel ordre.

Simon Goulart a de plus traduit les Emblèmes, de Mr. *De Beze*, dont on se passeroit facilement aujourd'hui, où la Traduction est surannée. Ceux qui n'auront pas l'Edition Latine des *Icones*, qui contient XLIII. Emblèmes assez bien gravées avec l'explication de nôtre Auteur en vers Latins, pourront aussi les trouver dans la grande Edition des Poësies de Mr. *De Beze*, de l'an 1597. in 4to. p. 223.-268. & dans la petite Edition de 1599. in 16mo. p. fol. 112.-134. avec cette différence néantmoins, que les Emblèmes XII. XIX. XXIX. & XXX. qui figurent à la fin des *Icones*, ont été transposées dans les Poësies & mises à la queue des Emblèmes, parce qu'on en avoit égaré les planches.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une Edition augmentée de plusieurs Portraits; mais dont on a omis les Eloges. Elle est intitulée: „ Les Portraits des Hommes Illustres qui ont le plus contribué au Restablissement des belles lettres & de la vraie Religion. Avec l'Indice des Portraits „ disposés selon l'ordre du temps, de la „ Nation & Profession. à Genève, pour

Nn 3

„ Pierre



tavorum, ex Officina *Elseviriorum* 1636. in 12mo. *Peu commun.* (25)

Theo-

„ *Pierre Chouët*. M. DC. LXXIII. (1673.)
„ in 4to.

Voici la disposition de ce Recueil. I. Les Avantcoureurs de la Reformation. II. Les Princes Allemans de la Confession d'Augsbourg. III. Les Hommes illustres de la Confession d'Augsbourg. IV. Les Theologiens Allemans, & Docteurs de la Confession d'Augsbourg. V. Les Princes Allemans de la Religion Reformée. VI. Les Theologiens, & Docteurs d'Allemagne, & de la Suisse de la Religion Reformée. VII. Les Princes & Grands Seigneurs de la France de la Religion Reformée. VIII. Les Reformateurs & Docteurs François de la Religion Reformée. IX. Les Roys, Reines, Princes & Docteurs d'Angleterre d'Ecosse de la Religion Reformée. X. Les Personnes Illustres & Doctes, qui ont restablí les belles Lettres & favorisé la vraye Religion pour quelque tems. Enfin vient la Table, qui fait la clóture du Volume, qui contient en tout 96. feuillets.

(25) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 734.

J'ai la troisième Edition de ces petits Traités, intitulée: „ *Variorum Tractatus Theologici*, de Peste. Lugd. Batav. A. „ *pud Johannem Elsevirium*, Academ. Typograph. MDCLV. (1655.) in „ 12mo. „ Pagg. 380. Elle contient „ premièrement: „ *Theod. Beza* de Peste. „ ubi *Quaestiones* duae explicatae: una,

L'Édition originale de ce traité est de 1579. elle est à Wion à Genève. 8^e 35 pagg.

„ *Sine contagiosa*: altera, an & quatenus „ *sit Christianis per secessionem vitanda.*
„ Pag. 1.-60. „ Après cela vient: *Andrae Riveti* Epistola ad Amicum sur la même matière. p. 61. - 138. Cette Epître est datée du 18. de Janvier 1636. Mr. *Rivet* déclare p. 69. qu'il n'avoit pas vû le Traité de Mr. *De Beze* sur la Peste. Cette Epître est suivie de *Gisberti Voetii* Tractatus de Peste, seu Pestis Antidoto spiritali. pag. 139. - 249.

Mr. *Voetius* a mis ce petit Avertissement à la tête de son Livret, qui mérite d'être copié, parce qu'il dit beaucoup en peu de mots: & qu'il donne une juste idée de son Ouvrage. „ *Theologis Theologicè de Peste tractandum, docet omnium Ecclesiarum ac concionatorum consensus & praxis, quotiescunque malum hoc alibi cubi grassari contigerit: insuper tractatus de eà conscripti à nostris Beza, Lavatero, Thoma Fabricio, Mollero* med. „ in Psal. 91. *Luca Trebatio* Juniore; à „ *Pontificiis Hieron. Praevideo, Francisco Ripa*, & nuper *Philiberto Marchino* in „ *fatis magno volumine cui tit. Bellum divinum. Ut jam non dicam de epistolis Calvini, Riveti, & Zanchii* commentar. „ ad Philip. 2. & iis, quae *Casuistae* ac „ *commentatores* in Decalogum, & ad „ *loca scripturae* Psal. 91. Exod. 9. 1 Samuel. 24. 1 Paralip. 21. Ezech. 5. & 14. „ *passim* annotant. *Quorum* vestigiis insistentes, imprimis quia hoc studiosi „ *nonnulli* efflagitant, ea quae in ordinaria,

Theodori Bezae Vezelii Poemata. Lutetiae. Ex officina Conradi Badii sub prelo Ascensiano, è regione gymnasii D. Barbarae. M. D. XLVIII. Cum privilegio Senatus ad triennium. Et à la fin: Lutetiae, Roberto Stephano Regio Typographo, & sibi Conradus Badius excudebat, Idibus Iulii. M. D. XLVIII. (1548.) in 8vo. Pagg. 100. Premiere Edition, très-rare. (26)

Theo-

ria locorum communium explicatione
ante hac de Peste commentati sumus,
diatribæ hæc comprehendimus: ubi I.
causas huius mali II. Antidota indica-
bimus. III. Controversiam principalem
de fugâ pestis decidemus. IV. Ad pro-
blemata & casus respondebimus. En-
fin vient *Job. Hoornbeek* Dissertatio de Pe-
ste Theologica. pag. 250. - 380.

Mr. *Hoornbeek* n'a point mis de Préface à ce Reuceil; mais il nous apprend p. 254. que c'est à ses soins que nous en sommes redevables. Voici ce qu'il en dit:
Inter epistolas *Franc. Junii*, Professore
Theologi in Academia nostra vere in-
comparabilis, quique ex peste obiit,
anno clō lxxiii. d. xiiii. Octobris, a-
liqua, ni fallor ad ann. clō lxxvi. hanc
tractavit quaestionem, seu casum, *quid*
tempore pestis agendum Ministro. In i-
dem argumentum suas contulerint sym-
bolas & scriptiones praestantissimi viri,
Beza, *Rivetius*, *Voetius*, quorum hac
super re Tractatus Typographo exhibui
tertium nunc recudendos. Addidisse
Wilhelmum Zepperum, nisi Germanicè
solùm extaret, & ipsa satis iustum librum
faceret eius de Peste Commentatio,
quam praemisit Expositioni in Psalm.
XCI.

(26) Apparatus Literarius Societatis Colligentium, Witebergae 1717. in 8vo. Collect. I. p. 82. 83. ou Polycarpi Leyseri Amœnitatum Literariarum Reliquiae, Lipsiae, 1729. in 8vo. p. 82. 83. car c'est le même livre avec un nouveau Titre. Neue Bibliothec Vol. VII. p. 742. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 189. où l'on en a païé 6. flor. 15. sous. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 449. où ce Livre s'est vendu 4. flor. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 159. Sam. Engel Biblioth. Selectissima P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 89.

Cette belle Edition occupe la place dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle porte sur le Titre, pour ornement, la Presse de *Conradus Badius*, qui se distingue par ces deux mots: *Præm Ascensianum*. Le revers du Titre nous présente le Portrait de *Beze*, qui paroît avoir soixante ans, à cause d'une longue barbe fourchue que le graveur lui a prêtée: & afin qu'on sache qu'il n'avoit alors que 29. ans: on a eu soin de mettre au haut du dit Portrait: *An. 29.*

Beze



Theodori Bezae Vezelii Poemata Juvenilia. in 16mo. Sans lieu

Beze y tient une couronne de lauriers sur le bout des doigts, & l'on a mis au bas du dit Portrait ce Distique.

Vos docti docta praecingite tempora lauro:

Mi fatis est illam vel tetigisse manu.

Theodore de Beze a publié lui-même cette Edition, & l'a dédiée à *Melchior Volmar*. Sa Dédicace est curieuse, & nous apprend, que le dit *Volmar* & *Joachim Camerarius* ont approuvé ces pièces de *Beze*. Elle mérite que j'en donne ici la première partie.

„*Theodorus Beza Vezelius Melchiori Volmario* Heluetio praeceptoris suo S.P.D.

„Etsi totum hoc scribendi genus à multis & grauibus & eruditis hominibus reprehendi solet, nunquam tamen hoc à me potui impetrare, ut in eo excolendo operam aliquam non ponerem: siue ita cogente animi impetu quodam, siue quod hanc exercendi styli speciem nunquam uel ineptam uel inutilem esse putauit. Ad haec accessit grauissima iudicij tui auctoritas, quae quidem una tantum apud me potuit, ut simul atque ex ijs literis quas ad me Tubinga dedisti, haec nostra intellexi tibi & *Joachimo Camerario* mirum in modum probari, nihil habuerim antiquius, quàm ut ea in unum uelut corpus congererem: ratus nimirum in eo me à sanis hominibus reprehensum non iri, in quo uestram sententiam atque suasionem sequutus essem. Adhibitis igitur in consilium amicis, quorum

„& ingenium & iudicium in huiusmodi rebus singulare saepe iam antea expertus eram, decerptisque demum his paucis uersibus, qui & minus inculti & paulò uelut maturiores uisi sunt, hunc tandem libellum confeci. Quem ego quidem etsi ab initio nemini dedicare constitueram, quòd leuius quiddam esse uideretur quàm ut ullius uel infirmi hominis nomen praeferre deberet, mutato tamen consilio, tibi commendare non dubitauit, partim ut eius rei patrocinium suscipias, cuius tu mihi author fuisti praecipuus: partim uerò ut, quum uni tibi plus debeam quàm caeteris, omnibus, meam erga te obseruantiam aut potius pietatem hoc munusculo testarer.,

Si *Melchior Volmar* auoit prévu, que le jeune *Beze* devoit un jour figurer à la tête des Reformés, il lui auroit sans doute conseillé de supprimer en partie les fruits de sa première jeunesse: & si *Beze* eut pensé à devenir Colegue de *Jean Calvin*, il n'auroit pas rassemblé à l'âge de vingt neuf ans, diverses pièces, qu'il auoit composées neuf ou dix ans auparavant, pour les donner au public: & s'atirer un jour des sanglans reproches du parti opposé.

Je n'entreprendrai pas ici de faire son Apologie, d'autres l'ont déjà faite avant moi: & sur tout Mr. *Ancillon* dans son *Melange critique d'Histoire & de Littérature*, T. I. p. 385. & *Guilhelmus Saldenus* dans ses *Orta Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 164.

lieu ni date. Feuillet 62. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (27)

Poe-

(27) Apparatus Literarius Societatis Colligentium Collect. I. p. 83. Bibliotheca Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 423. où cette Edition s'est vendue 8. flor. Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. I. p. 906. Note n. Bibliotheca Ravestieniana, Lugd. Bat. 1730. in 8vo. p. 65.

Quoique je n'ignore pas, que les Savans donnent ordinairement le premier rang à cette petite Edition, je ne laisserai pas de la placer ici après celle de l'an 1548. *Mieb. Maittaire* avoit tort de corriger *Mr. Baluze*, d'avoir dit, que l'Edition de 1548. étoit la premiere. *Mr. Baluze* avoit la raison de son côté. Ecoutons *Mr. Maittaire* avant que de le condamner. Voici ce qu'il dit, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 112. „ Editio quam *Baluzius* „ vocat primam. . . prodiit Lutetiae in „ 8vo. ex Officina *Conradi Badii*, qui *Be-* „ *zae* poemata *Roberto Stephano* & sibi „ tunc excudit Idibus Julii, 1548. Ea „ tamen editio non fuit prima, sed alia in „ 16mo. sine typographi aut anni indi- „ cio. . . . Tempus editionis in 16mo. „ (licet in eâ non indicatum) conjectare „ aggrediar. Non potuit praecedere an- „ num 1545. quo *Doletus* crematus est. „ (parcequ'elle contient l'Epitaphe de „ *Dolet.*) Eam oportet praevissse alteri edi- „ tioni in 8vo. Parisiis Idibus Julii 1548. „ vulgatae, nam *Beza* (teste *Antonio Fayo* „ in *Vita Bezae* Lutetiâ abiens Genevam

„ concessit nono Kal. Nov. 1548. Ubi „ Reformatorum partes secutus, Roma- „ nam fidem palam eiuravit; & deinceps „ ex suis operibus non tantum illa, quae „ nunquam edita esse praestabat, probus „ abolevit, sed *Doleti* etiam Epitaphium „ illud panegyricum (uti idem notat *Bay-* „ *lius*) expunxit, ne Protestantibus displi- „ ceret. Probabile est ergo editionem „ illam in 16mo. inter annos 1545. & „ 1548. lucem aspexisse: quam tamen „ aperte agnovisse mihi non videtur ex „ aliarum ordine & titulis. *Theodori Be-* „ *zae* *Vezelii* poemata in 8vo. Paris. apud „ *Conr. Bad.* 1548. Et eorundem editio „ secunda ab eo recognita, cum variis car- „ minibus ex *Buchanano* aliisque poetis, „ in 8. excudente *Henrico Stephano* 1567. „ Et eadem, omnia, in hâc tertiâ editio- „ ne, partim recognita, partim locuple- „ tata. in 8vo. sine anno & typographo; „ hunc tamen ex ipso caractere, fuisse „ *Henricum Stephanum* nullus dubito; il- „ lum fuisse 1569. testatur epistolae prae- „ fixae subscriptio. Hic est triam editio- „ num ordo, qui ex numero editionem in „ 16mo. excludit. „

Si *Mr. Maittaire* avoit aussi bien commencé sa remarque, qu'il la finit, je n'aurois rien à dire. Il connoissoit l'ordre des Editions des Poësies de *Beze*, il en tiroit cette juste conséquence, que *Beze* paroïssoit n'avoir pas adopté la petite Edition dont il est question: pourquoi donc l'aloit il planter devant l'Edition Originale?

00

Il



Il les avoit toutes deux, s'il les eut examiné de près, il se seroit garanti de l'erreur: & il auroit reconnu, que nôtre petite Edition n'est qu'une Copie furtive, qui doit sa naissance à la supercherie de quelque Libraire avide de gain, qui l'a imprimée à l'insçû de son Auteur.

La premiere verité faute aux yeux de ceux qui examinent l'Errata de l'Edition de 1548. in 8vo. & qui trouvent, que toutes les fautes qu'on y a indiquées, sont corrigées dans la petite Edition in 16mo. Je n'en donnerai que deux Exemples. On lit dans l'Edition de 1548. p.33. l.28.

Non puduit *Nymphas* praeposuisse tibi. Il est dit dans l'Errata, qu'il faut lire *hymphas*: & c'est ainsi qu'on lit dans l'Edition in 16mo. fol. 20. b.

Voici une remarque de l'Errata qui ne laissera plus aucun doute, sur cette matière. Il y est dit, qu'il faut changer p.34. l.23. six vers qui y sont transposés. „sex versus „quorum haec sunt initia, Fallor, Dissimilemque, Vel quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit. Lege hoc ordine, Vel quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit, „Fallor, Dissimilemque. Les voici placés selon l'intention de l'Auteur dans l'Edition in 16mo. fol. 21. a.

Vel quòd tam castam non possit ferre puellam,

Et tibi tam constans non bene quadret amor.

Vel quum nulla meum turbarent iurgia lectum,

Displicuit placido pax in amore tibi.

Fallor ego, aut virtus potuit tibi neutra probari,

Dissimilemque tibi terre scelestas nequis.

Theodore de Beze auroit-il changé l'ordre de ces vers dans l'Edition de 1548. pour avoir le plaisir d'y mettre un Errata, de nous avertir, qu'il les a mal placés: & qu'il souhaite qu'on leur donne l'ordre qui leur a été assigné depuis dans l'Edition in 16mo? Il faudroit avoir renoncé au sens commun pour donner dans une pareille idée.

A présent il me reste encore à prouver, que l'Edition in 16mo. s'est faite à l'insçû de Mr. *De Beze*. C'est ce qui paroîtra d'abord en la conférant avec celle de 1548. On remarquera qu'elle en est une Copie exacte, dans laquelle on n'a fait aucun changement, si j'en excepte les corrections, qui devoient se faire selon l'errata que l'Auteur avoit mis au commencement de la premiere Edition. Or ce n'étoit pas la coutûme de Mr. *De Beze* de renouveler ses Ouvrages sans en retrancher ce qui lui déplaçoit, ou sans y faire quelques additions: comme on le voit sur tout, dans les Editions suivantes de ses Poésies.

Arrêtons nous à celle de 1569. que je possède aussi bien que cette petite batarde, dont il est ici question: & nous ferons convaincus de cette verité, soit par le Titre, soit par la Dédicace, soit par les pièces qu'elle contient. Voici le Titre entier: „*Theodori Bezae Vezelii* Poematum „*Editio secunda*, ab eo recognita. Item „ex *Georgio Buchanano* aliisque variis insignibus poetis excerpta carmina, praefertim.

„ferimque epigrammata. Anno M. D.
 „LXIX. (1569.) Excudebat *Henr. Steph.*
 „Ex cuius epigrammatis Graecis & Latinis
 „aliquot caeteris adiecta sunt. in 8vo. „
 „Pagg. 174. pour les Poësies de *Theod. De*
 „*Beze*, & pagg. 255. pour celles de *Bucha-*
 „*nan* & de *Henri Estienne*.

Quoique *Henri Estienne* ait augmenté
 cette Edition de diverses Poësies de *Bu-*
chanan, & des *Estiennes*, cela n'empêche
 pas, qu'elle n'ait été faite du consentement
 de *Mr. De Beze*, puisqu'il l'a ornée d'une
 Epître Dédicatoire adressée à *André Dudi-*
thius, & datée de Genève, le 14. de Mai
 1569.

Theodore de Beze ne se contente pas de
 nous avertir, sur le Titre de cette Edition,
 qu'elle est la seconde; mais il ne fait men-
 tion que d'une seule Edition dans sa Dé-
 dicace, comme nous l'allons voir: & la
 nomme la première. Il y fait ensuite son
 Apologie, d'une manière propre à laver
 entièrement la tache, qu'il s'étoit attirée
 par la première Edition. Il commence
 en ces mots: „*Quispiam* fortasse (nec
 „id immeritò) mirabitur me hac aetate
 „hominem, grauioribus studiis deditum,
 „cui praesertim *prima* istiusmodi uersicu-
 „lorum editio, tam infeliciter cesserit,
 „nunc ueluti repuerascentem, non modò
 „ueteres illas nugae tanto interuallo repe-
 „tere, uerùm etiam ueluti nouo stultitiae
 „auctario cumulare. Quid hoc igitur rei
 „sit, paulo plenius explicandum arbitror:
 „ut quorundam maledicta diluam, ac for-
 „tassis etiam sequentibus aliorum calumniis
 „occurram. Poeticae deditus ab ipsa pue-
 „ritia, studiose illam exercui, partim na-
 „turae quodam impetu meum ingenium

„edè pertrahente, partim etiam cum ad
 „caetera omnia studia, quae aetatem il-
 „lam decent, tum etiam ad istiusmodi
 „stili exercendi genus sedulò cohortante
 „doctissimo & optimo uiro *Meliore Vol-*
 „*mario* Rufo, Rotuillensi: quo tum
 „praeceptore Biturigibus utebar. Inde
 „circiter annum aetatis *decimum septi-*
 „*mum* quum ex patris uoluntate Aureliam
 „uenissem iuri ciuili operam daturus, ibi
 „que nonnullos eruditos homines eodem
 „studio flagrantes, sed iudicio iam con-
 „firmatos, & eruditione praestantes in-
 „uenissem, *Jo. Dampetrum*, felicissimum
 „hendecasyllabeon poetam, coenobii tum
 „illi oppido proximi rectorem, (cuius
 „obitum postea deplorauì) *Antonium*
 „*Agianthum*, Rhotomagensis postea cu-
 „riae praesidem primarium, non ita pri-
 „dem defunctum, *Joannem Truchium*,
 „*Macutum Pomponium*, *Ludouicum Vali-*
 „*dum*, adhuc (opinor) superstites, &
 „summis in Gallia dignitatibus ornatòs:
 „studium illud poetices non modò non
 „deferui, uerùm etiam quasi coorta qua-
 „dam inter nos aemulatione, summa
 „contentione sum persequutus. . . .

„Proposueram autem mihi in bucolicis
 „& sylvulis quibusdam scribendis imitan-
 „dum poetarum omnium principem *Vir-*
 „*gilium*, grauius nihil dum meditans: in
 „elegiis autem *Ouidium*, cuius ingenii
 „ubertate magis quàm *Tibulli* munditie
 „capiebar. In epigrammatum uerò lusi-
 „bus *Catullum* & *Martialem* usque adeo
 „probabam, ut quoties à grauioribus stu-
 „diis (erant enim haec *παιεργα*) desle-
 „tebam, nusquam libentius quàm in
 „horum ueluti hortulis exspatiaret. Et si
 „enim



„ enim (quod uerè dico) illorum obscœni-
 „ tate sic offendebar, ut oculos etiam ipsos à
 „ quibusdam inter legendum auerterem,
 „ tamen ut illa aetate non satis cautus, ita
 „ illius quidem melle, istius uerò salibus
 „ capiebar, ut scribendo quàm simillimus
 „ eorum (de ipso caractere loquor) eua-
 „ dere studerem. Ita mihi longe maxima
 „ ex parte scripta sunt illa *τὸ μὲν ἄριστον* quae
 „ aliquot pòst annis edidi. . .

„ Occasionem autem editioni praebuit
 „ in primis *Melioris* illius, praeceptoris
 „ quondam mei, cohortatio: ad quem. . .
 „ quum forte nescio quid istorum misis-
 „ sem, . . . non destitit donec peruince-
 „ ret ut meas illas nugas, uelut in fasci-
 „ culum temerè congestas, ipsius nomini
 „ consecrarem. . . Tum igitur mihi nescio
 „ qua inanis gloriolae spe ducto, partim
 „ praeceptoris de me optime meriti desi-
 „ derio satisfacere vel maximè cupienti,
 „ excidit libellus ille: sic & à meis Gallis
 „ & ab Italis etiam ipsis exceptus, ut illo-
 „ rum quidem gratulationes accipere me
 „ puderet. . .

„ Clamitant boni cacolycae siue apostatae
 „ fidei defensores. . . *Bezam* à pue-
 „ ritia imbibisse uatum impudicitiam & im-
 „ pudentiam, totamque aetatem explen-
 „ dis suis libidinibus & cupiditatibus, ac
 „ describendis suis amoribus, denique ul-
 „ ciscendis riuilibus suis, exercuisse: quem
 „ etiam in meretricem, in lenam, in ci-
 „ naedum denique transformant. . . Cedo
 „ uerò, quibus tandem argumentis tam
 „ graues isti accusatores nituntur? Versi-
 „ culos meos citant. nec enim aliud (Deo
 „ sit gratia) possunt proferre, ne si quidem
 „ testes emptos undique conquisierint. At-

„ qui primum omnium, in tam exiguo
 „ libello paucos prae aliis amatorios uerlus
 „ inuenient, & eos quidem, si paucilli-
 „ ma quaedam epigrammata excipias, li-
 „ center potius quàm obscœnè scriptos. in
 „ quos etiam age (quandoquidem ita uo-
 „ lunt) inquiramus. Vxorem mihi ea
 „ quam illa tempora ferebant ratione (ut
 „ alibi plenissimè exposui) quatuor circi-
 „ ter annis ante uoluntarium meum exi-
 „ lium despondi: genere quidem imparem,
 „ sed ea uirtute praeditam mulierem cuius
 „ me poenitere ab eo tempore minimè
 „ oportuerit. At istos bonos uiros non pudet
 „ quicquid de poeticae *Candidae* amoribus
 „ lusi, (*lusi autem certè plerique, uerulos
 „ illos imitatus, priusquam etiam per ae-
 „ tatem, quid istud rei esset, intelligerem*)
 „ ad castissimam & lectissimam foeminam
 „ accommodare. Id autem non aliter se
 „ habere quàm dico, non si tantum te-
 „ stari possunt quibuscum per id tempus
 „ uixi, uerum etiam res ipsa declarat:
 „ quum nullos unquam liberos ex uxore
 „ susceperim, in meis autem illis carmini-
 „ bus, *Candidam* praegnantem superis
 „ commendem: quòd tum mihi nimirum
 „ illud *sc̄litium argumentum*, ut & alia
 „ subinde multa occurreret. Habui tum
 „ mihi, ut & alios multos, Lutetiae con-
 „ iunctissimum sodalem, iam tum maxi-
 „ mae spei iuuenem, nunc uero summae
 „ eruditionis & integerrimae famae ui-
 „ rum, *Germanum Audebertum*, Aure-
 „ liae, in patria sua uidelicet, Electum
 „ quem uocant. Scripsi ad eum fortè Ve-
 „ zeliis ludibundus aliquot hendecasylla-
 „ bos, quibus singulare illius uidendi &
 „ repetendorum scilicet meorum amorum
 „ desi-

„ desiderium (ita enim inter nos ludere
 „ poeticis illis iocis consueueramus) decla-
 „ rabam. at istos perditos non pudet (quid
 „ enim Ecebolium quid monachum pu-
 „ deat ?) illum quidem ea tum autoritate
 „ tum dignitate uirum in *Adonidem* trans-
 „ formare: mihi uerò id sceleris impin-
 „ gere, ad quod depellendum nulla me
 „ indigere apud quenquam honestum ho-
 „ minem defensione mihi persuasi. Inter
 „ elegias tunc editas una est quam lusi sub
 „ *Publiae* nomine: eam fingit bonus ille
 „ fraterculus esse uiuentis uiri uxorem,
 „ quam polluere adulterio & à uiro abdu-
 „ cere modis omnibus sim annixus. Deus
 „ meliora. En, si quis est mortalium qui
 „ uel leuissima adulterij suspicione *Bezam*
 „ meritò possit aspergere, nullum tribu-
 „ nal recuso. „

Si Mr. *Bayle* avoit lû cette Dédicace, il n'auroit pas condamné si brusquement *Theodore De Beze* dans son Dictionnaire §. *Beze*, Note X. Il y abuse certainement de la faculté de raisonner. C'est en vain, dit-il, que l'on recourt à la récrimination; car ni *Muret*, ni *la Casa*, ni cent autres Poètes, qui n'avoient aucune Réformation, ni aucune érection de nouvelle Eglise, à établir, n'ont pas dû être distingués par des caractères singuliers de vertu & de piété.

Et quelle Réformation, quelle érection de nouvelle Eglise *Beze* avoit il à établir en 1548. où il pensoit autant à devenir Réformateur & à fonder une nouvelle Eglise, que Mr. *Bayle* pensoit à prendre la Lune avec les dents.

Ne savoit il pas, que Mr. *De Beze* n'avoit alors que 29. ans, qu'il étoit encore

dans le sein du Papisme, que la résolution qu'il avoit faite d'en sortir étoit encore foible & chancelante, que ce fut une forte maladie, qui suivit l'impression de ses Poësies, qui lui fit prendre la résolution d'abandonner tout d'un coup ses revenus, ses plaisirs, ses aises & ses commodités, pour aler servir Dieu à Genève selon la pureté de sa conscience.

Et quand il vint à Genève, s'érigea-t-il en Réformateur, en avoit-il même l'idée? Ne fait-on pas qu'il pensa d'abord à s'associer avec *Jean Crepin* ou *Crispin*, son ancien ami, pour y établir une Imprimerie, & non une Eglise, afin de gagner sa vie à la sueur de son visage?

Ce ne fut que par accident, qu'il entra dans le Ministère. Comme il aimoit tendrement *Melchior Wolmar* son ancien Précepteur, il alla le trouver à Tubingue, avant que de fixer son établissement: & ce ne fut que l'année suivante, qu'on l'appella à Lausanne pour y professer la Langue Grecque. Il accepta cette Vocation: & fut le premier à faire mention de ses Epigrammes; mais elles ne portèrent aucun obstacle à son avancement. Écoutons le parler lui-même là dessus, afin de ne pas dire deux fois la même chose. Voici ce qu'il en dit, dans la Dédicace dont j'ai déjà tiré de bons lambeaux, p. 7. 8. „ *Genevae a magno illo Joanne Caluino aman-*
 „ *tissimè exceptus, tantisper constiti dum*
 „ *Laufannam Bernatum academiam, ad*
 „ *Graecas profitendas literas, nihil ejus-*
 „ *modi sanè cogitans, euocarer. Vocatus*
 „ *affui, (& quod fieri in ecclesijs nostris*
 „ *ex Apostoli instituto consuevit) quum*
 „ *in me inquireretur: ultro epigramma-*

Oo 3,

„ tum



„ tum à me editorum mentionem feci,
 „ ne res ea fortassis Ecclesiae fraudi esset:
 „ quòd quaedam in eis inessent amatoria
 „ & sanè interdum licentiosius, ad ueterum
 „ uidelicet poetarum imitationem, con-
 „ scripta. Placuit fratrum coetui ut ni-
 „ hilominus eam in Ecclesia functionem
 „ susciperem. tum quod iniquum plane
 „ uideretur, ei qui ad *Christum* à papismo,
 „ ueluti paganismo, transiisset, uitae alio-
 „ quin honestè & inculpatè transactae,
 „ erratum istud imputare: tum quòd ultrò
 „ sponderem facturum esse me ut quan-
 „ tam ea mihi incogitantia displiceret,
 „ publice quibusuis appareret. „

Il y ajoute quelques circonstances dans un autre passage, qu'on lit dans son *Epistola ad Volmarium*, à la tête de sa *Confessio Fidei*, Genevae, 1570. in 8vo. p. 14. „ Anno Domini 1548. 9. Cal. „ Nouembris in eam urbem (Genevam) „ relictà Aegypto ingressus, inueni quod „ ne suspicari quidem antea potueram, „ quanvis eam civitatem iam pridem au- „ diuissem à piis quibusque hominibus „ maximè commendari: ibique domici- „ lium posui. Porro cum de uitae gene- „ re cogitarem, & te, mi pater, Tubin- „ gæ inuisissem, ecce me nihil tale expe- „ ctantem Lausanensis academia ad Grae- „ cas literas ibi profitendas vocat, cuius „ iudicium quum amplexus esset amplissi- „ mus Senatus Bernensis, necesse mihi „ fuit *Christum* vocantem sequi. Lausa- „ nam igitur anno insequenti veni, vbi „ ita me, Dei gratia, vixisse puto cum „ doctissimis & optimis viris collegis meis, „ vt nulli bono viro displicerim. Inde „ verò tandem, id est, post annum deci-

„ mum partim quod meipsum cupeream
 „ Theologiae totum consecrare, partim
 „ alias ob causas quas nihil hic attinet
 „ commemorare, bona cum Senatus venia,
 „ hanc urbem iterum tanquam in placi-
 „ dissimum portum redij, vbi me non
 „ tam mea voluntas adduxit, quam ma-
 „ ximorum virorum iudicium huc adegit
 „ vt sacri ministerij munus subirem. . . .

Ce nest qu'en 1559. que Mr. *De Beze* vint à Genève, comme *Anton. Fayus* le raconte, dans sa *Vita Th. Bezae*, Genevae, 1606. in 4to, p. 19. & conséquemment onze ans après avoir publié ses Poësies. Ce n'est que depuis ce tems-là qu'il a été Ministre: & qu'il a travaillé à la Reformation. Il n'y est parvenu que par divers degrés imprévûs, qu'en suivant des vocations auxquelles il ne s'atendoit pas: & qu'il lui étoit impossible de prévoir, à l'âge de 17. ou 20. ans, quand il composoit ses Poësies, ni même à l'âge de 29. lors qu'il les mit au jour: & cependant il doit être plus coupable, qu'un *Pierre Bembe*, qu'un *Jean de la Casa*, qu'un *Jean Antoine Campani*, qu'un Cardinal, un Archevêque & un Evêque, dont les Poësies lascives sont pleines d'horreurs. En vérité je ne vois pas la force de ce raisonnement de Mr. *Bayle*.

Mr. *Menage* est plus équitable dans son *Anti-Baillet*, P. I. p. 471. où il ne fait, du moins pas plus de grace à *Jean de la Casa*, qu'à *Theodore de Beze*. Il les envelope dans une même condamnation, & les excuse, de ce qu'ils ont réparé leurs fautes par la Confession & par la repentance.

v. Aug.

Poemata Juvenilia *Theodori Bezae*, quibus continentur Sylvae, Elegiae, Epitaphia, Jcones, Epigrammata. Lugduni, in 16mo. Sans date. *Edition fort-rare.* (28)

The-

v. Aug. Beyer Memoriam Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 20.

(28.) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 206. Catal. Bibliothecae Cornel. van Bynckershoek, ibid. 1743. in 8vo. Append. p. 31. où l'on en a paie 4 flor. 10. sous.

Je ne connois pas cette petite Edition. Peut-être est-elle soeur de celle que j'ai cotée à la tête de l'article précédent: & n'y a-t-il que le nom du lieu de l'impression qui les distingue.

Dans ce dernier cas, elle seroit entière, & représenteroit la premiere Edition.

Le seul mot de *Juvenilia* qui est sur le Titre fait voir qu'elle est postiche: car Mr. De Beze a mis constamment *Poemata* sur les Editions qu'il nous a données.

Anton. Fayus attribue ces Editions contrefaites, aux ennemis de Mr. De Beze. Voici ce qu'il en dit, dans sa *Vita Th. Bezae*, p. 9. 10. „Poetas (quos naturae quodam impulsu amabat) non legit tantum, sed imitari studuit: Unde ab eo intra annum *vicefimum* scripta sunt ferè omnia poemata illa, quae praecipuè illi suo inscripsit. In quibus non mores, sed stylum *Catulli & Nasonis*, ad imitandum sibi proponens, epigrammata quaedam licentiosius, quam potestè voluisset, scripta effudit. Illa enim

„ ipsamet paulo post, omnium primus
„ damnavit ac detestatus est. Ac sanè vi-
„ uunt contrario librorum omnium genio.
„ Nam quum aduersariorum scriptis bel-
„ lum indicere aduersarii soleant, eaque
„ abolere omni conatu studeant, miseris
„ epigrammatis illis prorogat lucem per-
„ uicax & inextinguibilis concepti aduer-
„ sus ipsorum parentem odii flamma:
„ quaeque: *Beza* aeternum abolita &
„ extincta optauit, illi ex puluere exci-
„ tant, & repetitis, hoc etiam tempore
„ editionibus crebris, malignè eadem in
„ conspectum hominum proferunt ac re-
„ ponunt. „

Je crois que Mr. De la Faye veut signifier dans ce passage toutes les Editions, qui ont paru sous le Titre de *Juvenilia*, qui contiennent les piéces que Mr. De Beze avoit condamnées. Car ce Titre ne vient pas de lui. La premiere Edition de 1548. porte celui de *Poemata*, comme les autres, qu'il a publiées dans la suite: & qu'il a épurées.

Je ne sai où Mr. Stolle a trouvé, que Mr. De Beze a mis au jour ses *Juvenilia* sous le nom d'*Adeodatus Seba*, à Paris, en 1548. comme il l'afirme dans son *Historie der Theologischen Gelahrheit*, p. 90.

Mr. *Salig* fait aussi mention des *Juvenilia Adeodati Sebae*, dans son *Historie der Augspurgischen Confession*, T. III. p. 806. Qui est-ce qui a jamais vû cette Edition? Mr. De Beze a mis son vrai nom à la tête

de



Theod. Bezae poemata. Psalmi Davidici XXX. Sylvae. Elegiae. Epigrammata, cum alia varii argumenti, tum Epitaphia, & quae peculiari nomine Iconas inscripsit. Omnia in hac tertia editione, partim locupletata. Ex *Buchanano* aliisque insignibus Poetis excerpta carmina (quae secundae illorum poematum editioni subiuncta erant) seorsim excudentur, cum magna non solum ex

iis-

de l'Édition de 1548. Il ne craignoit rien dans un état où ses Poësies lui faisoient honneur; & lui atiroient autant de louanges, qu'elles lui ont attiré de blâme dans la suite. D'où vient donc ce faux nom d'*Adeodatus Seba*?

Je crois qu'il doit son origine à *Janus Gruterus*, qui a cherché avec beaucoup de soin toutes les pièces licencieuses que *Th. De Beze* pouvoit avoir composées dans sa jeunesse: & qu'il n'avoit pas daigné mettre au jour, en 1548. Il les a ajoutées aux autres Poësies de cet Auteur, & les a insérées dans les *Delitiae Poëtarum Gallorum*, P. III. p. 578. & suiv. sous ce nouveau Titre: „*Adeodati Sebae Vefelien-* „*sis Juvenilia.* „ Qui ne voit, qu'il a changé le prénom *Theodorus* en *Adeodatus*, & qu'anagrammatifant sur le nom de *Beze*, il en a fait *Seba*.

Il n'a pas oublié la fameuse Epigramme de *Candida & Audeberto*, elle y occupe sa place, p. 617. On y trouve même plusieurs pièces ad *Candidam*, que l'on chercheroit inutilement ailleurs. De sorte que *Gruterus* peut passer pour le plus grand ennemi de *Beze*, selon l'idée de *Mr. De la Faye*.

Mr. Bayle a défendu *Mr. De Beze* à l'égard de l'Epigramme de *Candida & Au-*

deberto, dans son Dictionnaire, §. *Audebert*. Le *P. Nicéron* en fait autant dans ses *Memoires* T. XXIV. p. 88. *Mr. De Beze* s'est défendu assez souvent contre la fausse imputation de ses adversaires. J'ai déjà copié une de ses Réponses dans la Note précédente: où il proteste que la *Candida* n'a jamais existé, que dans son idée: & qu'elle n'est qu'une pure chimère. Il le confirme avec serment, dans sa *Responsio ad repetitas Jacobi Andreae & Nicolai Selnecceri calumnias*. Genevae, 1578. in 8vo. p. 15. 16. où il dit: „ Quos „ autem ego temere, vivens adhuc penè „ sub Magistri ferula, necdum veram re- „ ligionem amplexus, amatorios lusus de „ *Vitopica*, ita me benè Deus amet, *Cand-* „ *ida*, scripsi, transferre ad vxorem „ meam castam pudicamque foeminam, „ quicum triginta jam plus minus annos, „ Dei beneficio, in Ecclesia castè & ho- „ nestè vixi, qua tandem fronte ausus es „ *Selneccere?* „

Caspar Dornavius a aussi inséré quelques pièces de *Th. De Beze*, sous le nom d'*Adeodatus Seba Vefeliensis*, dans son *Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocosariae*, Hanoviae, 1619. in Fol. T. I. p. 334. 476. 529. & T. II. p. 64.

iisdem sed ex aliis etiam poetis accessione. in 8vo. Sans lieu ni date
Pagg. 229. *Edition fort-rare.* (29)

Theo-

(29) Polycarpi Leyseri Amoenita-
tum Literariorum Reliquiae, p. 83. Bi-
bliotheca Anonymiana, Hagae - Com.
ap. If. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 112.

Je ne connois que trois Editions de ces
Poësies, publiées par leur Auteur. La
premiere de Paris 1548. in 8vo. dont j'ai
parlé N. 26. La seconde de l'année 1569.
in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier,
N. 27. & la troisième, que j'ai cotée à la
tête de cet article.

L'Auteur s'est servi de son autorité dans
les deux dernières, il en a retranché les
pièces trop libres de la premiere, qui lui
avoient attiré cinquante reproches, de la
part de ses adversaires. Il y a mis des
pièces toutes nouvelles, qui convenoient
mieux à l'état qu'il avoit embrassé, de-
puis qu'il s'étoit retiré à Genève.

Il dédia la seconde Edition à *André Du-
dithius*, & se défendit amplement dans sa
Dédicace contre les aculations de ses en-
nemis. Au lieu de Poëmes badins, il mit
dans cette Edition des Pseaumes en vers
Latins de sa façon, qui occupoient la moi-
tié de l'Ouvrage. *Henri Estienne*, qui pu-
blia cette Edition, y ajouta des Poësies de
Buchanan, d'*Antoine Flaminus* & de
quelques autres Italiens: il y mit aussi plu-
sieurs Epigrammes de sa façon, pour en
faire un Volume d'une juste épaisseur.

Th. De Beze changea cette Oeconomie
dans la troisième Edition. Il l'orna de
son Epître Dédicatoire adressée à *André
Dudithius*, qu'elle porte comme un cas-

que en tête. Il y laissa la premiere date
conçue en ces termes: „ Genevae, ex
„ museolo nostro, anno priore Domini
„ aduentu millesimo quingentesimo sexa-
„ gesimo nono, pridie Idus Maji: quo
„ die peritiores chronographi demon-
„ strant, abhinc annos CIO. IO. XXXV.
„ *Iesum Christum* filium Dei aeternum
„ ueram carnem pro nobis assumptam
„ in coelum intulisse: ubi etiam ca-
„ pi illum oportet, donec iterum ueniat
„ uiuos & mortuos iudicaturus. Etiam
„ Domine ueni. „

Après cette fin de l'ancienne Dédicace,
il y a ajouté une queüe, pour l'adapter à
cette nouvelle Edition. La voici: „ Et
„ haec quidem olim ego de te, apud
„ te, uir amplissime. à quo tempore plu-
„ rima, ut tu nosti, inciderunt, quae
„ multis nostrarum partium amicis tuis
„ displicuisse non ignoras. In primis au-
„ tem tua illa tam diuturna de uerae eccle-
„ siae notis dubitatio non paucos offendit.
„ Efficere tamen ista non potuerunt, quo-
„ minus quum haec nostra recuderentur,
„ quae tibi non ingrata fuisse cognoui,
„ in huius meae beneuolentiae significa-
„ tione perseuerarem. quod studium in te
„ meum nunc quoque probari tibi uehe-
„ menter cupio. Quod si aliter ceciderit
„ culpa tamen in me nulla deprehende-
„ tur. Geneuae, XXXVIII. Julii Anno
„ Domini CIO. IO. LXXVI. „

Cette date fait voir que *Mr. De Beze*
publia nôtre Edition en 1576. Elle con-
tient

Pp

tient



Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia. Sylvaë. Elegiaë. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblemata. Cato Censorius.

tient 30. Pseaumes, au lieu que la précédente n'en avoit que 23. L'Auteur y a aussi ajouté quelques Epitaphes, & quelques Epigrammes. Il en a retranché p. 157. l'Epigramme qui se trouve dans l'Edition de 1569. p. 154. & qui est intitulée: „In Purpuratos Cardinales., Item p. 103. l'Epigramme adressée à *Simon Simonius*, qu'on lit p. 164. de l'Edition précédente. Item toute la seconde partie, qui comprenoit les Poësies de *Buchanan*, de quelques Italiens, & de *Henri Estienne*, comme on l'a remarqué sur le Titre. On y a mis à la place de ces pièces étrangères, la Tragédie Françoisë du Sacrifice d'*Abraham* de *Th. De Beze*. p. 187.-229.

Cette Tragédie est enrichie d'une Préface, dans laquelle l'Auteur donne déjà des témoignages de son repentir. J'en copierai ici quelques mots. „ Je confesse, dit-il, que „ de mon naturel j'ay toujours pris plaisir „ à la poésie, & ne m'en puis encore repentir: mais bien ay-je regret d'avoir „ employé ce peu de grace que Dieu m'a „ donné en cest endroit, en choses des „ quelles la seule souvenance me fait maintenant rougir. „ Il faut remarquer, que cette Préface est datée de Lausanne le 1. d'Octobre 1550. c'est à dire, deux ans après la première Edition des Poësies de *Th. De Beze*.

Cette date servira à rectifier une remarque de *Mr. Le Duchat* sur le Dictionnaire de *Bayle*, qui se trouve dans les *Ducatiæ* P. I. p. 163. où il dit, que les Poësies de

Th. De Beze, furent composées à Orleans & à Paris, vers l'an 1540. l'Auteur ayant à peine 24. ans. . . Item que *Beze* témoigna du regret d'avoir composé les *Juvenilia*, mais qu'on ne dit point en quelle année il témoigna ce regret. *Mr. le Duchat* s'efforce ensuite de déterminer cette année, & croit, qu'à en juger par l'Épître Dédicatoire des Pseaumes, qui commence *Petit Troupeau* &c. & qui est d'environ 1553. ce fut pour le moins vers ce tems-là que *Mr. De Beze* témoigna son regret.

Outre qu'il est incertain que les Pseaumes de *Mr. De Beze* aient été imprimés avant l'année 1561. nous n'avons pas besoin de recourir à cette Préface, qui est fort obscure: & où l'on ne trouve ces regrets qu'à force de suppositions. C'est en 1550. comme nous l'avons vû, qu'il a témoigné publiquement son repentir, à la tête du sacrifice d'*Abraham*. J'ai cité ci-dessus Note 27. divers passages qui sont autant de témoignages exprès de sa douleur.

Remarquons encore en passant, que si *Mr. De Beze* a composé les Poësies vers l'an 1540. il ne pouvoit pas encore avoir 24. ans, puisqu'il est né le 24. de Juin 1519. comme il nous l'apprend dans l'Épître à *Melchior Volmar*, qu'il a mise à la tête de sa Confession de foi en Latin, p. 1. Nous avons vû ci-dessus, que c'est depuis l'âge de 17. jusqu'à 20. ans qu'il a composé ces Poësies: & conséquemment 1536. - 1539.

forius. *Abrahamus* Sacrificans. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Anno M. D. XCVII. (1597.) in 4to. Pagg. 372. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (30)

FRAN-

(30) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 70. Bibliotheca Danielis Salthe-
nii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 170.

C'est ici la plus belle de toutes les Editions des Poésies de *Tb. De Beze*. Mr. *Bayle* fait un grand faut dans son Dictionnaire, §. *Beze* Note X. depuis l'Edition de 1548. jusqu'à celle de 1597. Mr. *De Beze* consentit non seulement à l'âge de 78. ans que l'on fit cette Edition de ses vers Latins; mais il en publia lui-même deux Editions avant ce tems là, pour en retrancher les Poésies libres de sa jeunesse. Comme il les avoit déjà condamnées hautement deux ans après leur publication, il n'eut garde de les reproduire dans les Editions suivantes.

Cette belle Edition de 1597. ne vient pas immédiatement de Mr. *De Beze*, c'est *Venceslas Morkowsky de Zastrisell* le jeune, à qui nous en sommes redevables. Comme j'en possède un Exemplaire, je copierai ici ce que Mr. *De Zastrisell* en dit dans son Epître Dédicatoire, p. 4. 5. „ Amici „ *Bezae* in causa sunt, ii multiplicibus tan- „ dem effecerunt precibus, ut opus hoc „ ab ipso auctore in hac summa senecta, „ in tantis occupationibus sit collectum „ & recognitum. Sed recensendae sunt „ causae, quibus, hoc ut faceret, passus „ sibi est ab amicis persuaderi. Intellexit „ enim & pro certo compertum habuit, „ Juvenilia ista sua poemata ab Aduersa-

„ riis, non tam in sui, quam in Dei ipsius „ odium, subinde recudi, & hoc non „ tantum, sed & multò indigniora effingi „ ac addi. Quae sanè audacia, vel im- „ pietas potius, detestanda est & intolerabi- „ bilis. Scripsit ista D. *Beza*, liberius „ quidem, sed iuuenis admodum, & ad- „ hortante viro optimo doctissimoque *Me- „ liore Volmaro* praeceptore suo, edidit, „ incitatus insuper exemplis, tam recen- „ tiorum, quam veterum. Sed quam pri- „ mum *Christi* cognitione fuisset imbutus, „ & verae Ecclesiae civis factus esset, ne- „ mo ista prius, nemo seuerius, & qui- „ dem publice, quam ipse D. *Beza* da- „ mnauit: ac ab eo tempore omnia sua dicta „ & scripta in solius Redemptoris sui lau- „ dem direxit. Grauis equidem haec cau- „ sa, sed & altera non parum quoque „ ponderis habet. Admonitus enim fuit, „ & à non paucis, sua ista vndique colligi „ poemata, ea praesertim quae nondum „ edita, & futurum ut publicentur, in- „ scio, siue etiam inuito auctore: quod „ ferre nec potuit, nec debuit, ne ab „ amicissimis quidem: edoctus exemplis „ aliorum eximiorum virorum, qui ab „ istis collectoribus magis deformati, „ quam ornati fuerunt. Quibus de causis „ coactus ferè fuit hunc ut in modum „ praesens opus colligeret & recognosce- „ ret. Quum autem nihil minus ille cogi- „ taret, quam de editione, & mihi ex „ domestica eius dulcissimaque conversa- „ tione

Pp 2

tione



„ tione in patriam esset redeundum, pla-
 „ cuit viro optimo, & ad omnem huma-
 „ nitatis laudem facto, in perpetuam ami-
 „ citiae nostrae memoriam, me hoc opere,
 „ praeter omnem expectationem, donare,
 „ & meo arbitrio rem totam committere.
 „ Ego vero gauisus tanti viri erga me be-
 „ neuolentia immortalis, & ne quid teme-
 „ rè statuerem, communicavi ista, tam
 „ cum meis, quàm cum D. *Bezae* amicissi-
 „ mis. Illis itaque non tantùm consentien-
 „ tibus, verùm etiam seriò adhortantibus,
 „ ac vrgentibus, prodeunt haec Poëmata:
 „ Poëmata haec dico, in quibus Musae &
 „ Charites ipsae tenellos suos digitos fra-
 „ granti rosarum succo delibutos, ut in
 „ *Callimachi* poëmatis olim, abluisset
 „ visae; spe non dubia fretus D. *Bezam*
 „ hanc editionem in optimam accepturum
 „ partem. „

Cette Edition contient onze Silves,
 p. 1 - 63. dix Elegies, P. 65. - 81. quan-
 tité d'Epitaphes, p. 83. - 144. des Epi-
 grammes p. 147. - 222. des Emblèmes
 avec des figures, p. 224. - 268. *Cato* Cen-
 forinus Christianus, p. 270. - 281. *Abra-*
hamus sacrificans. Tragoedia Gallicè à
Th. Beza iam olim edita, recens verò La-
 tinè à *Joanne Jacomoto* Barrensi conuersa.
 p. 185. - 343. Appendix ad *Bezae* Poe-
 mata, p. 345. - 372. Enfin Mr. *De Zastrif-*
sell y a ajouté un Poème intitulé: „ *Jacobi*
 „ *Leclii* *Jonab.* seu Poetica Paraphrasis ad
 „ eum Vatem. Ao. 1597. in 4to. „ Pagg. 22.

Mr. *Le Duchat* dit, dans ses *Ducatiana*,
 P. II. p. 286. que la dernière & meilleure
 & la plus ample Edition des *Poëmata varia*
 de *Béze* est de Genève chez *H. Etienne* in
 4to. 1597.

Elle est la plus belle; mais elle n'est ni
 la plus ample, ni la dernière. Mr. *Bü-*
nemann en conserve une Edition intitulée:
 „ *Theodori Bezae* *Vezelii* *Poëmata* varia.
 „ *Sylvae.* *Elegiae.* *Epitaphia.* *Epigram-*
 „ *mata.* *Icones.* *Emblemata.* *Cato* Cen-
 „ *forinus.* *Omnia* ab ipso auctore in vnum
 „ nunc *Corpus* collecta & recognita. Ha-
 „ noviae, apud *Guilielmum Antonium*,
 „ M D XCVIII. (1598.) in 16mo. „
 „ Pagg. 256.

C'est une méchante Copie de la belle
 Edition de 1597. dont on a retranché
 quelques pièces, comme l'Epitaphie de
Jean Calvin en Hebreu, qui se trouve
 p. 129. de la grande Edition: & qui de-
 vroit occuper sa place, p. 145. de la petite.
 Les Emblèmes y sont destituées de figu-
 res, la dernière Epigramme in *Seneca*
 etiam, qu'on lit p. 280. de la premiere
 Edition, n'a pas été copiée dans la petite.
Abrahamus sacrificans, & *Jacobi Leclii*
Jonab en ont été bannis, je ne sai pour
 quelle raison. On y a transposé diverses
 Epigrammes: & puis l'on ose copier
 sur le Titre ces paroles de la belle Edition.
 „ *Omnia* ab ipso auctore in vnum *Corpus*
 „ collecta & recognita. „

Mr. *Maittaire* cite une Edition de l'an
 1599. in 4to. dans ses *Annales Typograph.*
 T. III. p. 113. que je crois apocriphe.
 J'en ai une de cette année là, qui porte le
 Titre suivant: „ *Theodori Bezae* *Vezelii*
 „ *Poëmata* varia. *Sylvae.* *Elegiae.* *Epi-*
 „ *taphia.* *Epigramm.* *Icones.* *Emble-*
 „ *mata.* *Cato* *Censorius.* *Abrahamus* sacri-
 „ *ficans.* *Canticum* *Canticorum.* *Omnia*
 „ ab ipso Auctore in vnum nunc *Corpus*
 „ collecta & recognita, Accellit *Jac. Leclii*
 V. Cl.

„ V. Cl. *Jonab*, seu poetica paraphrasis
 „ ad eum vatem. Excudebat *Jacobus Stoer*.
 „ M. D. XCIX. (1599.) in 16mo. „
 Feuillet 206. Sans les pièces liminaires.

Quoique cette petite Edition ne soit pas si belle que celle de 1597. in 4to. elle lui doit être préférée, parce qu'elle est plus ample & plus correcte.

Au lieu que l'Edition originale n'a que dix Elegies, celle-ci en a onze. Les pièces de l'Appendix de la grande Edition, ont été insérées dans le corps des Epitaphes de la petite. On y a ajouté plusieurs Epigrammes: & le Cantique des Cantiques paraphrasé en vers Latins. Il semble qu'elle a cependant un défaut: c'est qu'on en a retranché fol. 118. b. l'Epigramme in veram Religionem, qui se trouve p. 218. de la grande Edition; mais comme cette pièce se retrouve ibid. p. 258. parmi les Emblèmes, on a corrigé ce défaut, dans la petite, où l'on s'est contenté de la donner une seule fois dans les Emblèmes, fol. 129. b. Ainsi ce qui paroît d'abord être un défaut, en augmente la perfection, dès qu'on l'examine avec soin.

Polycarpus Leyserus cite une autre Edition de ces Poésies dans ses *Amoenitatum Literariarum Reliquiae*, p. 82. „ *Theodori Bezae Vezelii* poemata Juvenilia,
 „ in sylvas, elegias & erotica epigrammata distincta, jam denuo ex sylvarum
 „ libris auctius correctiusque, quam antea edita. Anno *Christi* M DC. (1600.)
 „ in 12mo. „ Feuilles 4½. Le Titre de cette Edition me fait croire, qu'elle contient les pièces que *Mr. De Beze* a condamnées: & qu'on la doit mettre au nombre

de celles, dont *Mr. De la Faye* assure, qu'elles ont été mises au jour par les ennemis de l'Auteur. v. *Vogtii* Catal. Libror. rarior. p. 88.

Enfin la *Bibliotheca Christ. Frid. Schmidii* Luneburgi, 1748. in 8vo. nous présente p. 700. le Titre suivant: „ *Bezae*
 „ *Poemata*. Libri IX. Genevae 1614. in
 „ 12mo. „ Je n'ai pas vû ces deux Editions, c'est pourquoi je laisserai à d'autres le soin de nous en donner quelque idée.

V. *Hieronymi Benzoni* Novae noui Orbis Historiae, 1578. in 8vo. Epist. Dedicat. *Urbani Calvetonis*. Bibliothèque du S. De La Croix - Du Maine, p. 463. *Hieron. Bolzec* Historia de Vita *Tb. Bezae*, Ingolstadii, 1584. in 8vo. *Jac. Verbeiden* Praestantium Theologorum Effigies & Elogia, Hagae-Com. 1602. in Fol. p. 209. *Antonii Fayi* Vita *Tb. Bezae*, Genevae 1606. in 4to. *Conr. Schlüsselburgii* Theologia Calvinistarum, L. II. fol. 14. a. & fol. 17. a. L'Histoire de la Naissance, progrès & decadence de Heresie de *Florimond de Raemond*, à Rouen, 1623. in 4to. p. 1045. *Melch. Adami* Vitae Theologorum exterorum. Francof. 1653. in 8vo. p. 202. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, p. 334. *Thomae Pope - Blount* Censura Celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 500. Eloges des Hommes Savans de *Mr. de Thou* avec les Additions de *Mr. Teiffier*, T. II. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 365. & T. III. p. 448. *Melange Critique* de Litterature de *Mr. Ancillon*, à Bâle, 1698. in 12mo. T. I. p. 376. *Adolphi Clarmundi* Lebens-Beschreibungen, P. VII. p. 140. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. p. 16.

